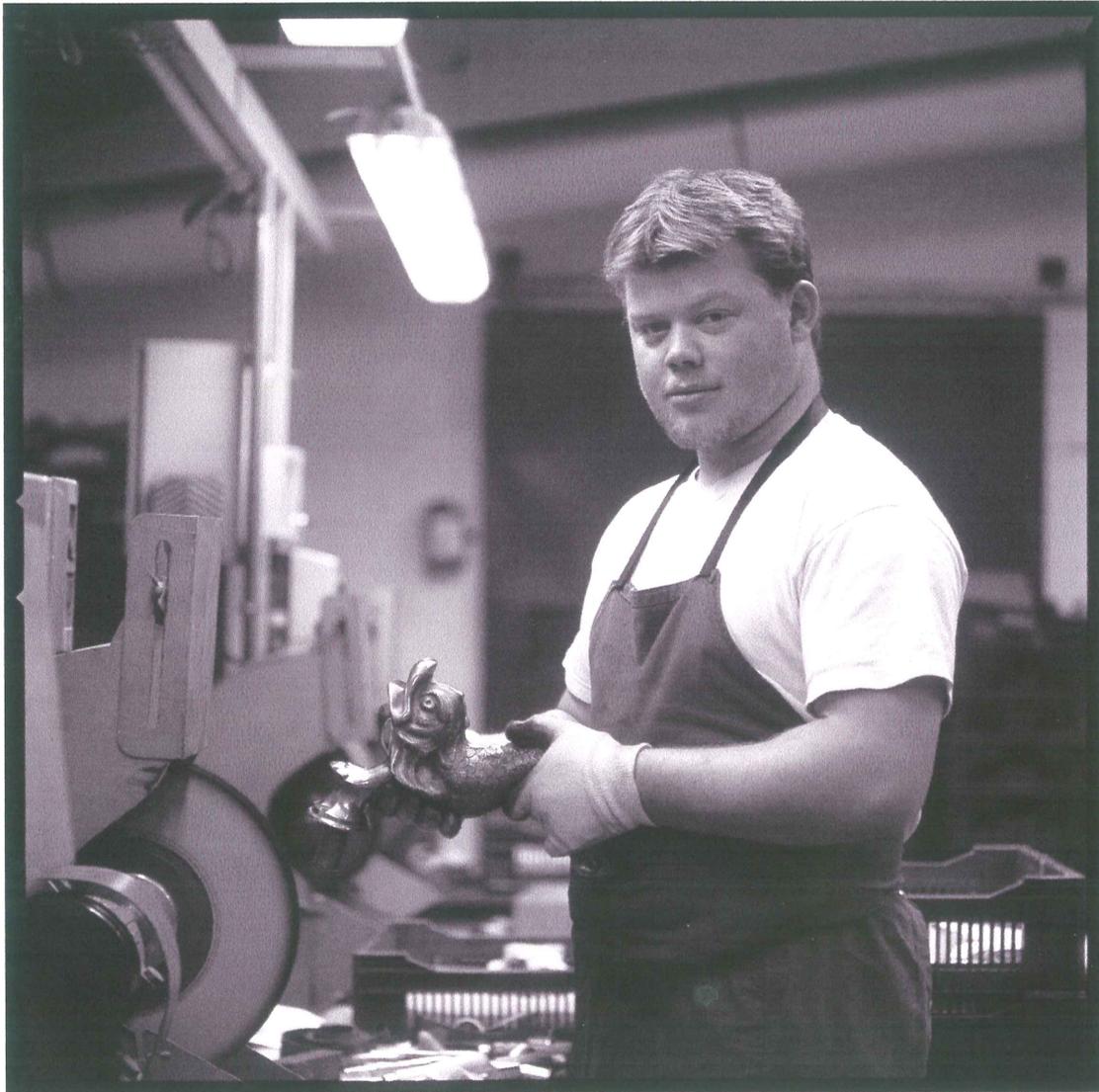


BETHENCOURT-SUR-MER • JÉRÔME SANNIER, 25 ANS, POLISSEUR

Polisseur de Luxe

Nous, on n'est pas à la pièce. On est à la qualité.



naissance en 1976

1992, commence à travailler dans la mécanique automobile

janvier 1999, formation en alternance chez THG

1998, diplôme de polisseur en micro-mécanique

2001, embauché chez THG

J'ai commencé le polissage par rapport à mon père. Parce que mon père était déjà polisseur. J'ai découvert une formation de polisseur qui allait se mettre en place à l'AFPI-Somme, j'ai passé mes tests et j'ai mis la formation en route. Et puis au bout de la formation, j'ai eu mon diplôme de polisseur en micromécanique. J'ai commencé en janvier 99 et depuis

je ne fais jamais la même chose. On travaille toutes ses connaissances.

Tout ce que j'ai appris dans la formation et que j'ai acquis, ça me sert ici. Comme je vous l'ai fait voir tout à l'heure il y a les petites pièces géométriques à plusieurs petites facettes, il faut les calculer, pas trop les diminuer. Il faut être précis. Il y a des becs pour les bagnoires qui se font à

400 millimètres de longueurs. Il y a une façon pour les faire et la machine n'aura jamais la même façon que nous. Ça sortira peut-être par la machine mais ce ne sera pas du 100%. La pièce ne sera pas bonne tout de suite.

C'est un métier sûrement fait pour moi. Je ne sais pas, par rapport à mes descendants. En tout cas, c'est un métier que j'aime.

Il y a des moments à l'école, il y a des après-midi où l'on ne travaillait pas. Mais nous, on travaillait en plus pour acquérir des compétences pour l'examen.

Ici, c'est différent des autres polisseurs. C'est du produit de luxe. Automatiquement il ne doit pas y avoir de défaut. Il ne faut pas qu'il y ait de piqûre, de trait, rien. Alors qu'un artisan, c'est à la pièce

uniquement. Nous, on n'est pas à la pièce. On est à la qualité. On reçoit les pièces des artisans. Bien souvent, ils les contrôlent et puis après, nous on les retouche pour réparer les défauts.

Moi, je voudrais bien progresser et puis plus tard former des jeunes. Ça, ça m'intéresserait.